



DOSSIER DE PRESSE – *HAPPY TOGETHER*

PAR LE COLLECTIF HUBRIS

CRÉATION THÉÂTRE

À LA LOGE / MARDI 15, MERCREDI 16, JEUDI 17 JUIN A 21H30



La Loge

77 RUE DE CHARONNE
PARIS 11^e • M^o CHARONNE,
BASTILLE, LEDRU-ROLLIN



www.lalogeparis.fr
☎ 01 40 09 70 40
✉ laloge.info@gmail.com

HAPPY TOGETHER

**PAR LE COLLECTIF
HUBRIS**

-

**CRÉATION THÉÂTRE en 4 épisodes
et un Spectacle**

**Création, interprétation et mise en
scène :**

Cécile Chatignoux et Raouf Raïs

Lumières :

Patrice Riera

Musiques et interprétation Didier

Laval

PRÉSENTATION /

En résidence à la Loge, le Collectif Hubris propose un spectacle en 4 parties : 4 fantômes indépendants les uns des autres, 4 formes courtes de 30 à 45 minutes programmées tous les 2 mois à la Loge le long de la saison 2009 / 2010.

Pas de lien narratif entre les 4 épisodes ; mais des liens qui se feront par « accidents », des liens dramaturgiques forts qui dépendront aussi de leur confrontation avec le public.

Cette proposition originale nous permet de présenter un travail en constante évolution au public.

Les 4 épisodes de *Happy Together* donneront naissance à un spectacle unique : *Happy Together, Le Spectacle*.

Ce travail d'écriture et de création originale s'inscrit dans le cadre de « l'Espace de l'auteur » du Collectif Hubris, un espace qui regroupe de jeunes auteurs, et qui les invite à explorer de nouvelles formes et contraintes d'écriture au sein de La Loge.

NOTE D'INTENTION /

A l'origine du projet il s'agit d'une rencontre : celle de Raouf Raïs et de Cécile Chatignoux. C'est l'envie à deux de s'atteler à l'écriture d'un spectacle commun qui les a réunis : ne pas parler d'une même voix, mais comment deux voix se parlent, se font écho, se contredisent, comment deux acteurs ne s'arrangent pas avec leur intime le plus archaïque et « jettent » ensemble leurs « corps dans la bataille ».

Au départ, il n'y a presque rien : seule notre nécessité de parler de notre rapport au monde, celui dont nous sommes issus, celui qui nous entoure, celui qui nous « travaille ». Nous parlerons en notre nom, à notre place. Mais nous parlerons avec les autres, avec ceux qui seront là.

Comment créer un spectacle à partir de rien? Nous nous y attelons avec les seules choses que nous ayons sous la main : nos fantasmes. Ces fantasmes que nous exploitons afin de libérer notre force créatrice au service d'un théâtre au sein duquel tout est possible : faire tout ce que l'on a toujours désiré mais jamais osé faire sur un plateau comme moteur à la création.

Nous passons par un travail d'écriture « à la table » alterné avec des séances de répétitions. D'une séance à l'autre nous nous donnons des exercices : écrire un monologue qu'on rêverait de dire mais pour l'autre, trouver une image théâtrale à partir d'une musique, raconter un secret dont on ne sait pas s'il est réel ou inventé, se surprendre l'un l'autre, se surprendre soi-même à travers ces exercices, prétextes au jeu....

Nous cherchons à fabriquer de la matière, chose vivante, malléable, qui explose sur le plateau.

Happy Together parle du monde. *Happy Together* ce sont deux êtres, deux comédiens qui regardent la marche du monde et observent qu'elle modifie en eux des choses, modifications qui les poussent à vouloir

produire du théâtre. Pour rien. Vanité du théâtre. Pour le plaisir. Pour renouer avec les sensations, renouveler le réel : la sensation initiatrice comme finalité théâtrale afin de libérer notre imagination, ouvrir le champ des possibles, bannir le discours unique, jouir ensemble, comédiens et spectateurs, « jouer à détruire le monde en soufflant avec la force des enfants ». (V. Novarina)

MISE EN SCENE & JEU /

L'espace de jeu est délimité par les spectateurs assis en U et le mur du fond. L'espace de jeu est celui de la scène mais aussi celui de la salle élargie aux spectateurs dans laquelle nous pouvons évoluer.

Dans cet espace de jeu, pas de quatrième mur. Nous jouons en nous adressant directement aux spectateurs. Nous sommes en interactivité avec eux quand nous ne leur donnons pas des images à voir et à entendre.

Nous prenons en compte la présence concrète du public, nous cherchons à jouer le plus concrètement possible : sur le plateau il n'y a pas de personnages mais des acteurs, des acteurs qui jouent, pas de décor mais des objets, pas de texte mais une parole. Comment ces acteurs, ces êtres humains tiennent un objet, comment disent-ils une parole? Comment jouent-ils à tenir un objet, à dire une parole? Tout ce qui est utilisé, objets, parole, l'est en tant que supports, en tant qu'appuis de jeu.

Les situations, les images sont concrètes, refus ici encore de l'illusion. Il s'agit de laisser libre cours à l'imaginaire du spectateur en créant des moments de jeu évocateurs.

Les costumes sont de simples vêtements : costume pour l'acteur, robe de soirée pour l'actrice. Les costumes sont là pour évoquer des « figures », figures de l'enfance, de l'adolescence, de l'âge adulte, de l'âge mûr. Des figures distancées mais dans lesquelles se reconnaît le public. Nous ne nous déguisons pas en enfants, en adolescents... mais en nous même, pour convier les spectateurs à un moment de fête, celui de la représentation.

LES THEMES DRAMATURGIQUES / LES EPISODES

Parler de nous, de nos fantasmes, c'est remonter le fil de notre histoire, de nos vies d'êtres humains, qui se déclinent alors entre passé, présent et avenir.

Episode 1 : L'enfance. « Si je t'attrape je te casse la gueule. »

A quels jeux jouent les enfants, que mettent-ils d'eux-mêmes quand ils jouent ? Et nous, à quels jeux jouons-nous, sur le plateau, dans notre vie de tous les jours, qu'engageons-nous de nous quand nous jouons, en tant qu'acteurs, en tant que personnages sociaux ? Jeux, comptines, histoires qui font peur, déguisements, actes théâtraux dont nous nous inspirons, actes naïfs, actes cruels, innocence, férocité des enfants, sérieux que l'on peut lire sur leurs visages quand ils jouent. Comme des gosses nous construisons pour tout détruire, rapidité d'imagination avec laquelle les enfants passent d'un jeu à un autre. Comme des gosses devenus entre temps des adultes, avec la maladresse des grandes personnes, avec leur faiblesse d'invention, avec leur nécessité d'imposer des règles. Cependant que la menace plane. Jouer : un acte mystérieux et sacré.

Episode 2 : L'adolescence. « S'il t'a roulé une pelle c'est qu'il t'aime bien. »

Il ne s'agit pas de jouer aux adolescents, mais d'explorer l'adolescence, de partir à sa rencontre comme on joue à un jeu de piste, d'en retrouver les traces qu'elle a laissées en nous, les sensations, et d'en faire du théâtre. L'adolescence, l'âge des découvertes : des autres, de son corps, de sa sexualité... l'âge des premières fois : première cigarette, premier baiser... Comme le théâtre, l'adolescence peut être associée à un rite, un rite ici de passage au cœur de

la cité, de la cité moderne. Comment ce rite se concrétise-t-il ou pas ? Comment en rendre compte sur un plateau et le confronter au rituel théâtral ? L'adolescence, c'est aussi et surtout l'âge de la révolte, contre son environnement proche ou lointain, l'âge de la naissance et de la formation de sa personne, sociale, politique, sexuelle. Cette révolte est théâtrale, et nous permettra de nous interroger sur le sens que nous donnons à notre théâtre, lui aussi un acte de révolte ?

Episode 3 : L'âge adulte. "Si Didier est dans le placard, c'est pour son bien"

L'âge de la responsabilité et des « obligations » : un âge « sérieux »..? Qu'en est-il de notre responsabilité, de nos obligations ? Les assumons-nous vraiment ou bien sommes nous pris dans un carcan social auquel nous ne pouvons échapper ?

Ces questions nous permettront d'aller vers un théâtre des origines, c'est à dire vers un théâtre « politique », s'inscrivant au cœur de la cité.

Episode 4 : L'âge mûr. "Ça sent l'sapin..."

Le dernier épisode, l'ultime étape. Celui qui nous conditionne, celui dont nous connaissons déjà la fin, celui qui explique peut-être tous les autres épisodes.

Nous ne savons pas encore de quoi il peut être fait. Mais nous savons qu'il est inévitable. C'est là toute la cruauté : nous ne savons finalement rien mais nous savons que tout cela finira.

EXTRAIT DE LA PIÈCE /

Happy Together, épisode 1.

« Si je t'attrape je te casse la gueule ».

La salle est ouverte dès l'arrivée des spectateurs. On y passe une musique forte de soirée dansante.

Cécile et Raouf dansent, en accueillant les spectateurs.

Ils leur indiquent le buffet dressé en fond de scène : coca, jus d'orange, tous les ingrédients d'une bonne boom.

Fin de l'entrée des spectateurs.

Les acteurs dansent le rock en invitant des spectateurs.

Essoufflé, Raouf fait un signe à la régie : la musique s'arrête.

R: "Vous pouvez vous asseoir s'il vous plaît ?"

Raouf va s'asseoir en fond de scène.

Cécile reprend son souffle de son côté.

Raouf découvre un micro à ses pieds. Il souffle dedans puis s'amuse à produire des sons.

R: "Je suis venu au monde. J'ai été conçu. Engendré. Mes os se sont formés. Je suis né. Consigné au registre des naissances. J'ai grandi.... And now Ladies and gentleman, the world famous « La femme attachée. »

C: « Oh non »

R: « Si, si Cécile. »

C: « Bon, d'accord. »

Raouf bande les yeux de Cécile en fond de scène et lui attache les mains. Il sort un stéthoscope d'enfant de sa poche et l'ausculte. Il jette le stéthoscope, prend le micro et dit :

R: « Cette femme est attachée. Cette femme a les yeux bandés. Elle n'a pas la liberté de mouvement. Elle ne peut pas voir ce qui se passe. Elle peut parler. Elle peut sauter à pieds joints. Elle peut bouger la tête. Elle peut mordre. Elle peut se mutiler. Elle ne voit rien. Elle peut imaginer. Cette femme est attachée parce que c'est mieux que ce soit une femme qui soit attachée. Elle va parler. »

BIOGRAPHIES /

Raouf Rais

Après des études de lettres modernes, il suit une formation avec Stéphane Auvray-Nauroy au Conservatoire du 16ème arrondissement de Paris entre 2002 et 2005.

En 2004, il joue dans *Les joyeuses commères de Winsor* au festival « In Situ » de Carqueiranne, mise en scène par Laurent Zivéri.

Il travaille sous la direction d'Eram Sobhani dans *l'Espèce humaine* de Robert Antelme, de Cédric Orain dans *Le Mort* de Georges Bataille, au sein du festival « A Court de Forme » en avril 2006 au Théâtre de l'Etoile du Nord. *Le Mort* est repris en février 2009 au Théâtre de la Bastille à Paris et au Théâtre Garonne à Toulouse. Il joue aussi en 2007/2008 dans des mises en scène de Christelle Larra pour *Gibier du temps* de Gabily, et de Patrice Riera et Jean Antoine Marciel pour *L'amour de Phèdre* et *Purifiés* de Sarah Kane au Lavoisier Moderne Parisien. Il effectue divers stages, avec Jean-Michel Rabeux sur le tragique ou Fabio Pacchioni sur Shakespeare.

Il met en scène *Fallait rester chez vous...* d'après Rodrigo Garcia en janvier 2006 au Théâtre Méditerranée à Toulon, *Outrage au public* de Peter Handke en mai 2007 à l'Espace Beaujon et *L'espace du dedans* d'Henri Michaux en février 2009 à l'Etoile du nord. En septembre 2009, il fonde avec Charlotte Jeanmonod le Collectif Hubris en résidence à La Loge à Paris.

Cécile Chatignoux

Cécile Chatignoux commence le théâtre en Irlande. Après une Maîtrise d'Histoire et une Licence d'Anglais elle suit les cours d'art dramatique de Stéphane Auvray Nauroy et Philippe Sire au conservatoire Francis Poulenc, Paris 16ème et ceux de Françoise Roche à l'ATC. Elle s'est intéressée à travers différents stages à l'écriture (avec Eugène Durif et Karelle Prugnaud), et au clown (avec Mylène Lormier puis avec Eric Blouet). Cécile Chatignoux a travaillé comme danseuse pour Raimund Hoghe et performeuse pour Karelle Prugnaud. Elle collabore avec plusieurs compagnies et collectifs. Elle était en résidence cet été à Berlin avec « Les Boîtes à Cris » pour une création sur les danses macabres. Depuis septembre 2009 elle est en résidence à La Loge avec le Collectif Hubris pour *Happy Together* et a participé aux interventions du collectif dans le cadre des « Discussions de Comptoir » et à celle de Patrick Cavalié autour du costume et du monstrueux.

Didier Laval

Né en 1980, il se forme d'abord au théâtre baroque avec Eugène Green, puis au Conservatoire Francis Poulenc (Paris XVI) dans les classes de Dominique Frot et Geoffrey Carey (2000-2001), puis de Stéphane Auvray-Nauroy et Philippe Sire (2001-2004), ainsi qu'à l'université Paris III. Il reçoit également une formation d'ingénieur à l'Ecole Supérieure d'Optique (2000-2003). Comédien, il joue au théâtre dans *L'Anniversaire* de Harold Pinter (m.e.s. J.-A. Marciel, 2003), *Partage de Midi* de Paul Claudel (m.e.s. L. Cheilan, 2004), *Igitur* de Mallarmé (m.e.s. C. Louis, 2006) au Studio-Théâtre de Vitry-sur Seine, *Salomé* d'Oscar Wilde (m.e.s. C. Di Meglio, 2006) et au Lavoir Moderne Parisien dans *Purifiés* de Sarah Kane (m.e.s. J.-A. Marciel, 2007). On le retrouve également en 2005 dans le court-métrage *La Yeux Cloués* de Diego et Luca Governatori (FEMIS) et en 2006 dans la création de danse-théâtre *Excusez-moi...Pardon* dirigée par Céline Coyac. Metteur en scène, il dirige *Quartett* (2003), *Justice ! Théâtre en effraction* (2005) et *Oa* (2007). Enfin, il effectue des stages avec Gildas Milin, Sabine Quiriconi, Yoshinori Kono, Jean-François Peyret, Jeanne Champagne, Martine Viale, Dominique Vaudeville, ainsi qu'à l'Ecole de Mimodrame Marcel Marceau et à l'Atelier International de Théâtre.

INFORMATIONS PRATIQUES

LA LOGE

77, rue de Charonne
75011 Paris

laloge.info@gmail.com

www.lalogeparis.fr

01 40 09 70 40

M° Charonne / Bastille / Ledru-Rollin

TARIFS :

Episodes 1, 2, 3 et 4 :

5 € tarif unique

Happy Together, Le Spectacle :

8 € tarif unique

TARIFS BAR :

bière 2,5 € ; vin 3 € ; jus d'orange,
coca, eau 2 € ; café, thé 1,5 €

CONTACTS PRESSE ET CIE /

MAÏTÉ RIVIÈRE

Attachée de presse

laloge.maite@gmail.com

01 40 09 70 40 / 06 76 99 59 64

COLLECTIF HUBRIS

Raouf Raïs & Charlotte Jeanmonod

collectifhubris@gmail.com

06 70 29 87 19 / 06 76 86 49 29

**En savoir plus sur les activités du
Collectif Hubris :**

www.collectifhubris.com